

riens rendre compte, donc mettre les corps en mouvement, pas comme des danseurs, mais comme des acteurs. Et qu'ils chantent, toujours pas comme des chanteurs. Et se confronter au vide de la création. Utiliser ces matériaux, ce vide, pour témoigner de ce presque rien.

**Événements : le 5 février à 19 h**

L'ESPACE DU DEDANS

d'après Henri Michaux, mise en scène et jeu Raouf Rais avec la participation de Stéphane Auvray Nauroy, Elisa Benslimane, Eugène Durif, Ava Hervier et Eram Sobhani.

Un acteur seul en scène, d'autres en vidéo et en photo, explorent la poésie d'exorcisme d'Henri Michaux. La raison d'être de ses textes: « tenir en échec les puissances environnantes du monde hostile ».

**le 6 février à 19 h :**

**lecture** LES CHARMILLES ET LES MORTS  
de Jean-Michel Rabeux par Cédric Orain

**le 7 février à 19 h**

**concert** MOONY BAND

Balalaïka! Le sanglot lourd de plusieurs voix et d'une guitare viennent tour à tour chanter la peine, chanter l'amour...

LA BRÛLURE DU REGARD (ciné-performance)  
texte Eugène Durif, mise en scène Karelle Prugnaud, film Tito Gonzalez et Karelle Prugnaud musique Tito Gonzalez et Bob X avec Elisa Benslimane, Cécile Chatignoux, Anna Gorenzstein, Mélanie Menu, Karelle Prugnaud  
D'avoir été, malgré lui, dans la transgression et d'avoir vu ce qu'il ne devait pas voir, Actéon fut changé en cerf par la déesse Diane et fut dévoré par ses propres chiens. Nous voudrions cela comme point de départ pour cette performance. Qu'est-ce qui anéantit du regard et qu'est-ce qui en retour peut détruire...

MEMENTO MORI (VANITÉ I)

conception et mise en scène : Guillaume Clayssen avec : Aurélia Arto, Frederik Hufnagel, Mélanie Menu

Ce monde plein de vide nous gonfle de colère. Rage contre tant de vanités ! Le théâtre et ses figures tutélaires - le Rire et la Mort - nous arment contre cette spéculation et cette inflation de l'insignifiance. Notre société qui fait du néant un spectacle quotidien, a mis la Grande Faucheuse au chômage. Quel est encore le travail de la Mort face à une humanité qui en a si peur qu'elle préfère mourir à la vie ?

PAROLES AFFOLÉES

mise en scène Sophie Mourousi  
avec Mathilde Lecarpentier et Julien Varin

« L'amoureux voit trouble. Assez obsédé d'un être pour vouloir le connaître, assez passionnellement attaché à lui pour espérer le prévoir, assez patient et fébrile pour déchiffrer tous les signes qu'il en reçoit. Il est lucide, non parce qu'il a réussi à capturer la vérité de l'Autre, mais parce qu'il a expérimenté ce qu'un tel désir a d'illusoire ». Bruckner Finkielkraut, « Le Nouveau Désordre Amoureux ».

**Événements**

**du 10 au 14 février à 20 h30**

CE QUI PEUT COÛTER LA TÊTE À QUELQU'UN  
création de Stéphane Auvray-Nauroy avec Aurélia Arto et Julien Kosellek

Au départ, le texte de Rilke qui revendique le droit à chaque homme de vivre pleinement sa propre mort. La conscience que l'organisation de notre société cherche à nous faire oublier que nous sommes mortels. Alors, cette question : à qui, à quoi profite cette manipulation ?  
**les 12, 13 et 14 février à 19 h**

DER LAUF DER DINGE

création de Xavier Hollebecq  
avec Christophe Sauger

La représentation de la mort au théâtre ne donnera jamais le vertige.

**Cirque Binet**

62 rue René Binet, 75018 Paris  
M° : Pte de Clignancourt (L 4) - Pte de St-Ouen (L 13) - Bus : PC3, 95 60, 137, 341  
Tarifs : PT : 12 € - TR : 8 € - Carte « Quartier fait son cirque » : 3 €

Réservations : 01 76 74 74 94 - infos@cirquebinet.com - www.cirquebinet.com

Le cirque Binet accueille à partir du 2 février la compagnie **Dis Bonjour à la Dame**, au point de rencontre des arts du cirque et de la vidéo.

**Spectacles les 13, 14, 15, 21, 22 février**  
sous chapiteau chauffé : **20h30 le vendredi** et **le samedi, 17h le dimanche** (environ 45 mn)

« PROJET SANS GRAVITÉ »

avec Capucine Dole et Nicolas Ferré  
Créé en 2007, ce spectacle mêle le film d'animation, jongle rebond, théâtre d'ombre et jeu de clown, alliant l'imaginaire d'une vidéaste à la fantaisie poétique d'un artiste de cirque. Dans ce spectacle visuel et burlesque, un personnage se retrouve téléporté dans un jeu vidéo et doit y appréhender l'univers qui l'entoure, devenant tour à tour magicien, clown, dompteur de moucheron et relevant des défis toujours plus techniques avec des balles rebondissantes ... toujours plus nombreuses ! Peu à peu, le jeu dérape, le joueur refuse les règles...

**Centre d'Animation Binet**

66 rue Binet - Tel : 0142 55 69 74

**Exposition : "Les Collages de Léo"**



Collages à partir de magazines, journaux et papiers divers. Les assemblages de découpages et les montage donnent naissance à des patchworks et couleurs et d'univers joyeux.

Des ateliers seront animés par l'artiste les **samedis 7 février et 14 février à 15h**. Les réalisations des participants viendront compléter l'exposition de Léo.

**Bibliothèque Porte Montmartre**

18 avenue de la porte Montmartre -  
Tel : 01 42 55 60 20

• Le **samedi 14 février à 15h**

Dans le cadre de la manifestation « **Arrabal par Talon Pourpre au cœur du 18<sup>ème</sup>** » lecture par les comédiens de la compagnie Talon Pourpre de « Lettre au général Franco »

• A partir du samedi 28 février

**Atelier d'écriture** avec **Seyhmus Dagtekin**, poète qui a obtenu le prix Mallarmé 2007 pour son recueil « Juste un pont sans feu ». Sept séances sont prévues : les samedis 28 février, 7 mars, 14 mars, 21 mars, 28 mars, 4 avril après-midi et le jeudi 9 avril après-midi.

Le

# petit ney

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

Journal de quartier n° 157

Février 2009

0,80 €

“LA PRESSE” DU 28 MARS 1905, RUBRIQUE “PARIS IGNORÉ”



## URBANISME

- Modification du Plan Local d'Urbanisme

- Paris XXI<sup>e</sup> siècle, une publication de l'Atelier Parisien d'Urbanisme

## ENVIRONNEMENT

- Le buis

- Pour alléger nos poubelles : le compost urbain

## SERVICE PUBLIC

- Interview de M. Gilles Cordier, directeur de la poste Paris-Bichat

- M<sup>me</sup> Dominique Berger, la nouvelle directrice de la bibliothèque

- RASED, protestation contre la suppression de 3 000 postes

## INTÉGRATION SOCIALE ET CULTURELLE

- Hauts et bas de la situation des biffins

## SOCIAL

- Le Point Paris Émeraude

## CUISINE

- Gâteau aux noix et au chocolat au lait

Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement - n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :  
**Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris**  
Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : [lepetitney@free.fr](mailto:lepetitney@free.fr)

Le Petit Ney  
vous invite à son comité de rédaction  
tous les premiers samedis du mois à 16h

## Édito

En cette époque de plan de relance, j'émet un souhait... Qui sait, peut-être trouvera-t-il quelques oreilles attentives !

Ces derniers temps, la critique de la croissance, du productivisme et de la consommation s'élevait contre le gâchis, et le risque environnemental que notre modèle de société faisait courir à la planète et aux êtres qui y vivent. Mais voilà, la crise est là, la récession pointe et on ne parle plus que de relancer la consommation sans s'interroger sur la dite consommation et son modèle économique. Et pour cause, les licenciements se multiplient, les plans sociaux se succèdent et un seul désir et objectif reviennent en avant : la croissance à nouveau. Sommes-nous schizophrènes ? Pas spécialement, mais aussi longtemps que la baisse d'activité entraînera chômage et pauvreté, les politiques de développement durable, dont nous avons le plus grand besoin, apparaîtront comme des politiques de riches, de nantis et de bien portants. Ainsi, les constructeurs automobiles obtiennent aujourd'hui des crédits et aides publiques comme les banques, sans contrepartie écologique. Toutes les politiques en faveur de l'environnement semblent dépassées et mises entre parenthèses. Stopper la montée du chômage rend effectivement importante la relance de l'activité, mais quelle activité ? Les entreprises s'inquiètent du coût des obligations auxquelles le développement durable et la situation des finances publiques rendent plus difficile l'investissement nécessaire à un redéploiement vers une économie plus sociale et environnementale.

numéro 157  
février  
2009

N° CPPAP : 0407G794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre

75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00 - Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication : Philippe Durand

Rédaction :

Claudie Charton, Angeline Dubois, Philippe Durand, Sylvie Gourio, François Langeron, Martine Pascual, Emilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove

Ont participé à ce numéro :

Maire-Atnoinette

Remerciements :

Michel Scrive

Relecture :

Alain Belleguie, Claudie Charton, Evelyne Vanlangenhove

Photos :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,

Illustration :

Catherine Malnar, Laetitia Anding-Malandin.

Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

Impression :

Le Petit Ney - MdA

Tirage sur papier recyclé

tiré à  
450 ex.  
n° 157  
1259-3729



Noirot : une des rares entreprises nées dans le quartier  
(cf. n° du mois dernier)

Pourtant, une économie qui s'engagerait résolument vers le développement durable, outre ses effets sur l'environnement, aurait des conséquences directes et positives sur l'emploi (énergies renouvelables, transports en commun, rénovation du parc de logements pour en diminuer la consommation énergétique...). Alors pourquoi ne le fait-on pas ? C'est qu'il faut investir massivement ! Et si notre gouvernement souhaite refonder le capitalisme, il n'est pas prêt à réintroduire la progressivité de l'impôt pour avoir les moyens d'insuffler cette mutation économique, sociale et environnementale car, pour accepter une telle politique, il faudra mettre en place des plans avec les salariés contraints à une reconversion. Ce changement économique entraînera plus de place aux services de l'éducation, de la santé, de la culture, des loisirs, du développement personnel au détriment de la pure consommation de biens et de services marchands. Quel lien avec le quartier me direz-vous !

Eh bien, il se trouve que d'une part les commerces, appelés de proximité, sont en déclin depuis de nombreuses années et survivent difficilement pour une grande partie d'entre eux et que d'autre part, l'activité économique est relativement faible en dehors des services publics (Hôpital Bichat, La Poste, Centre Bus Belliard, Education Nationale...). Notre quartier est pour l'essentiel un quartier d'habitations au faible pouvoir d'achat. Et ceci ne date pas d'aujourd'hui. Seulement, auparavant le mode de consommation était différent. Dans tous les quartiers, les commerces se sont raréfiés au profit des supermarchés carnivores qui pressurent les producteurs. Et maintenant la vente par Internet se développe de plus en plus au détriment des commerces de proximité. Il ne s'agit pas de le déplorer, mais d'en prendre conscience pour trouver des pistes économiques locales possibles. De nombreuses études, parfois empilées les unes sur les autres, ont été faites sur les commerces du quartier. Il aurait été plus judicieux d'aider directement les commerçants. On ne peut plus penser le commerce comme au temps des trente glorieuses, les modes de consommation ont changé. On ne reviendra pas en arrière. En revanche, il est possible de réfléchir autrement. Dans nos quartiers, il est

plus raisonnable de réfléchir et d'agir en terme d'activité économique qu'en terme de commerce stricto sensu. L'activité est génératrice d'animation, de vie, de sécurité, de lien social...

Il reste encore des locaux vides, dont la sempiternelle poissonnerie <sup>(1)</sup>, dans notre quartier. Avec Paris Habitat (ex OPAC) et la ville de Paris, il est tout à fait possible de réfléchir pour les rendre attractifs afin de développer de l'activité. L'activité économique rejaillira sur le commerce de proximité. Une ville comme Berlin a développé des quartiers entièrement dédiés à l'économie sociale et solidaire, et principalement dans les quartiers les plus populaires. De nombreuses activités et emplois ont été développés au bénéfice direct ou indirect des populations de ces quartiers. Notre quartier est en CUCS, Contrat Urbain de Cohésion Sociale qui a succédé à la Politique de la Ville pour les quartiers en difficulté. L'emploi, en est un de ses axes. L'emploi c'est de l'économie. La Ville (Paris), le Conseil Régional (Ile de France), l'État en sont signataires. Il est question de plan de relance, on les pense en terme européen ou national. Pourquoi ne pas les penser en terme local, voire micro-local ? "Penser globalement, agir localement" n'est pas qu'un slogan ! Pour sortir de la crise actuelle, il est nécessaire d'emprunter un nouveau chemin. Plus tôt, nous nous mettrons en route, plus vite, nous et nos enfants auront un meilleur avenir ! Où en est le plan Marshall pour les quartiers annoncé par Fadela Amara et le gouvernement ? A ma connaissance, sur notre quartier, nous l'attendons toujours !

Lors d'une réunion du Conseil de quartier restreint, j'ai proposé une commission "activités économiques". A ma grande surprise, cinq personnes se sont spontanément inscrites pour cette Commission.

**Philippe**

(1) Un poissonnier du 19<sup>e</sup> devait la reprendre, son dossier avait été accepté par Paris Habitat, mais vu les coûts des travaux, sa banque n'a pas suivi. C'est là qu'un plan local économique serait opérationnel.

## Cuisiney

### RECETTE HIVERNALE : GATEAU AUX NOIX ET AU CHOCOLAT AU LAIT



Des noix pour l'énergie et du chocolat au lait pour adoucir la froideur de l'hiver !

#### Ingrédients :

125 grammes de chocolat au lait, 2 cuillères à soupe de café très fort, 125 grammes de sucre, 3 jaunes d'œuf \*, 3 blancs en neige, 80 grammes de farine, 125 grammes de beurre salé (ou rajouter une pincée de sel à la recette pour relever le goût), 80 grammes de cerneaux de noix.

#### Préparation :

Faire fondre le chocolat avec la dose de café au bain marie. Blanchir les jaunes d'œufs avec le sucre

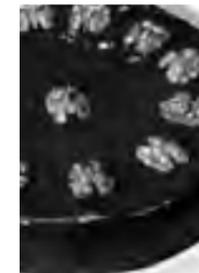
jusqu'à obtention d'un mélange mousseux. Faire fondre le beurre. Mélanger le tout en incorporant la farine en pluie (la tamiser) et les cerneaux de noix. Monter les blancs en neige et les incorporer délicatement à la préparation. Lèchez vous les babines et nettoyez le plat avec les doigts (sans vous faire prendre la main dans le sac), ça serait dommage d'en perdre une miette ! Beurrez et farinez un moule à cake et versez y le mélange. Faire cuire le gâteau 40 minutes environ, thermostat 6 (180 °)

#### Mise en place :

Décorer votre table avec serviettes chatoyantes et colorées pour égayer la pièce et rendre ce moment chaleureux.

Et bon appétit !

**Émilie**



\* Petite précision concernant les œufs :

Afin de ne pas vous laisser abuser par la mise en scène champêtre sur un marché ou sur un emballage, référez vous au guide du consommateur dur à cuire sur le site [www.oeufs.org](http://www.oeufs.org). Car chaque œuf comporte un chiffre spécifiant le mode d'élevage (en cage ou en plein air), 0, 1, 2 ou 3, à vous de choisir !!

## Sortir

GORE (voir n° précédent)

**Tous les dimanches à 21h45**

LES DIMANCHES DE L'HUMOUR (Tarif unique : 9 €)

**Spectacle pour enfants**

Tarifs : TP 7 €, T Groupe 4,50 €

Jusqu'au **22 février**

Les mercredis à 15h, les samedis à 17h

EXPÉDITION MONTAGNE CHOCO

(voir n° précédent)

**Théâtre ouvert**

4bis, cité Véron : M° Place de Clichy

Tél. : 01 42 55 55 50 - Site web: [theatre-ouvert.net](http://theatre-ouvert.net)

• TP : 20 € - TR 13 € - T jeune : 10 € - étudiants, scolaires : 8 €.

Jusqu'au **14 février**

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, matinée le samedi à 16h,

ENTRE LES MURS

(voir n° précédent)

**Théâtre L'étoile du nord**

16 rue Georgette Agutte - Tel : 01 42 26 47 47.

email : [contact@etoiledunord-theatre.com](mailto:contact@etoiledunord-theatre.com)

**Festival A court de forme jusqu'au 14 février.**

Pendant toute la durée d'A Court de Forme, **exposition Anne-Bénédicte Girot**

Anne-Bénédicte Girot pratique la photographie, la vidéo et l'écriture. Son travail artistique s'articule autour de l'intime, du quotidien, de la frêle frontière entre l'animé et de l'inanimé, du caractère fugitif et subjectif de la mémoire et du souvenir. Elle cherche le signifiant derrière l'apparement insignifiant.

• Du **3 au 7 février à 20 h30**

TU M'AIMES COMMENT ?

Une succession de tableaux mettant en scène différents couples dans les affres de l'amour. Toujours le sexe s'en mêle et les emmêle ou les démêle allègrement.

**Toujours à l'affiche**

Jusqu'au **8 février**, les vendredis 6 à 19h45 et les dimanches 1<sup>er</sup> et 8 à 17h30

NOUSSOU LA DERNIÈRE VICTIME

(voir n° précédent)

Jusqu'en **mars**, les jeudis à 21h30 :

ZAPPING (voir n° précédent)

Les vendredis et samedis à 21h45

## En appartement aussi

En appartement, il est également possible de réaliser du compost. Pour accélérer le processus, on ajoute au mélange d'ordures quelques vers de terre, qui vont se faire un plaisir d'avalier vos déchets. Attention, les vers efficaces sont ceux dits « de fumier », de couleur rouge, jaune ou grise avec un aspect annelé. Le « lombricomposteur » est composé de deux boîtes : celle où sont posés les déchets et où travaillent les vers doit être percée de petits trous, on la tapisse de papiers et de cartons humides, sur laquelle on dépose les premières épluchures. Une semaine après, on introduit les premiers vers et l'on recouvre le haut de la boîte d'un tissu ou papier opaque : les vers travaillent mieux dans le noir ! Cette boîte est mise

dans une plus grande boîte, qui recueillera les déchets des vers, votre futur engrais ! Attention, certains déchets sont à éviter dans le composteur d'intérieur : viande, fromage, pain, épluchures acides (agrumes par exemple), poireaux, ail, oignons... Bon compost !

Sylvie

### Illustration : Laetitia Remerciements à Michel Scrive

Un guide pratique est disponible sur le site internet de l'ademe : [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr).



#### MODE D'EMPLOI

1) Faire plein de trous dans un bac (un seul) avec une vrille. 2) Mettre le bac percé dans le bac non-percé. 3) Mettre du papier et du carton humidifié en petits morceaux au fond du bac, ajouter épluchures et vers de terre. 4) Recouvrir d'un sac poubelle et d'un drap blanc si le compost est à l'extérieur. 5) Récolter le jus des lombrics dans une bouteille, le diluer et verser le sur vos plantes. Elles vont adorer !

## LE BUIS (BUXUS SEMPERVIRENS)



Cet arbuste présent en Europe, dans le bassin méditerranéen, en Asie, et en Amérique centrale, forme des buissons denses, larges, hauts de 3 m. Ses feuilles sont persistantes, de couleur vert foncé, luisantes sur le dessus,

ovales-elliptiques, alternés. Ses fleurs sont insignifiantes, de couleur jaunâtre. Le fruit, en capsule, contient des graines noires. Le buis présente la particularité d'avoir une croissance très lente (environ 10 cm/an), et de vivre plusieurs siècles (jusqu'à 600 ans). Très résistant, il supporte notamment bien le froid jusqu'à des températures de -15°C. Mais cet arbuste est toxique. Il contient des alcaloïdes provoquant des vomissements, des nausées, des diarrhées et des tremblements. Son bois très dur, jaune, à grains fins, est recherché pour fabriquer des pipes, des instruments de musique et pour la gravure. Un extrait médicinal sert à purifier le sang. En outre, les buis sont fréquemment utilisés dans l'art topiaire (sculptures végétales), car ils se prêtent à toutes les tailles.

Le buis, de part sa croissance lente, sa grande longévité, et ses feuilles persistantes, était un symbole d'immortalité. Dans les régions septentrionales (au sud c'est l'olivier et les palmes), le buis est la plante dont on fait bénir des pousses une semaine avant Pâques, à l'occasion de la fête des "Rameaux". Le buis des Rameaux évoque l'immortalité et la résurrection. Durant la cérémonie, il est de coutume de s'exclamer « Hosanna » (de l'hébreu Hoscha na, sauve-nous), d'où les noms de « croix hosannière », « croix buissée » ou « couronne hosannière », donnés aux bouquets des rameaux selon leurs formes. On en trouve à la fois aux squares René Binet (labyrinthe) et Marcel Sembat.

Texte et photo : Sylvie

## TRAVAUX EXTÉRIEURS DANS LE GROUPE 8/12 PORTE DE CLIGNANCOURT



Ce mois-ci, nous reprenons le suivi photographique des travaux extérieurs sur le groupe Porte de Clignancourt  
**Photo : Claudie**

Vu de l'angle rues  
Labori/Binet



Vu à l'intérieur de la cour (entrée par la Pte de Clignancourt)



Vu du boulevard Ney

## Brèves

### 2009, l'année du bluff

Tout va bien se dérouler,  
La crise va se dissiper,  
La bonne humeur va s'installer  
Et Darcos va... démissionner  
Un bon coup de baguette magique  
Pour balayer tout le machiavélique  
Sinon c'est vrai que l'an 2009 c'est plutôt deux mille bofs.

mais non, pour les chinois c'est l'année du buffle !  
Alors...

Encornons les tristes sirs et les plaintives meufs  
Chargeons comme peuvent le faire les keufs  
(mais pour lutter contre la désinformation, la précarisation, la paupérisation et la répression)

Ruons avec nos gros sabots contre le rythme teuf teuf  
Protestons, manifestons et ne nous endormons pas comme des beaufs  
Car... qui gobe un œuf gobe un bœuf !

**Message envoyé par une adhérente**



### L'opposition municipale a son journal

« Au cœur du 18e » est le titre de ce magazine des élus de l'opposition. En lançant un journal, l'opposition municipale locale s'est lancée un défi. En effet, hormis les périodes électorales, peu de journaux d'élus et de groupes politiques arrivent à se maintenir (1). Ceux qui remportent les élections éditent le journal municipal, et même s'il donne la parole à l'opposition et se veut le plus neutre ou objectif possible, il ne va pas aller à l'encontre de ses intérêts et risque peu de lancer des débats qui pourraient remettre en cause la municipalité élue. C'est le pari de ce journal d'opposition, questionner l'action de la municipalité sous forme de dossiers et de débats ouverts aux habitants par le biais du site du journal. Conseillé par Claude Lambert, ancien journaliste de France-Soir et ancien élu de l'arrondissement, le magazine ne manque pas de qualité. Dans le premier numéro, s'adressant à ses lecteurs, la volonté affichée des initiateurs est « de vous informer, d'aller à votre rencontre, de débattre afin de construire ensemble l'avenir du 18<sup>ème</sup> » signaient Roxane Decorte et Pierre-Yves Bournazel sur les raisons du lancement de ce journal. En langage « politique » : aller à la reconquête de l'électorat qui a largement voté pour la liste Vaillant lors des dernières élections municipales. Construit autour d'un débat central (dans le n°1, « Des tours Porte de la chapelle : Pour ou contre ? »), les autres rubriques sont : Ils font le 18e (n°1 - Le Musée de Montmartre, n°2 - L'association "Les 3 tambours"), Le 18e vu par (n°1 - Dick Rivers), Talents 18 (n°2 - Christophe Susung, photographe), Rétro 18, Coup de Cœur 18 (n°1 - Les Routiers / La rue Damrémont, n°2 - La pâtisserie Larher - La rue de la mode), Mode d'emploi (n°1 - Conseil de quartier, n°2 - Le centre d'action sociale), Agenda 18 (Agenda culturel / agenda of-

ficiel), et Question 18 (n°1 - "Pourquoi le 18ème est l'arrondissement le plus touché par l'insalubrité ?", n°2 "Pourquoi construire encore des logements sociaux dans un secteur qui en compte déjà plus de 32% ?"). Dans le numéro 2 (Hiver 2008) que nous avons découvert durant les fêtes, paru avant les fêtes de fin d'année, un dossier sur la mixité sociale « discours ou réalité » en est le principal sujet. Ce magazine entend ainsi lancer des débats propres à l'arrondissement et questionner intelligemment la politique municipale de l'arrondissement. Celui sur la mixité fait appel à plusieurs sociologues qui dressent un diagnostic-bilan sur la mixité sociale. Le dossier bien fait, clair, défend l'opinion que la fameuse mixité sociale est plus une juxtaposition de quartier et de population qu'une réelle mixité sociale au cœur des quartiers. C'est bien évidemment une réalité. Alors comment passer des discours à la réalité ? Le magazine pour se financer fait la part belle aux annonceurs. Ainsi plusieurs pages publicitaires ornent le magazine. Il n'échappe pas aux photos des élus, principalement Roxane Decorte, dans telles et telles actions dans le 18e. L'avenir dira si ce magazine poursuivra sa route et prendra part aux débats qui traversent les habitants de l'arrondissement. « Au cœur du 18e » est également un site : [www.aucoeurdu18.com](http://www.aucoeurdu18.com)

1) Les verts ont eu un temps le Pic Vert, mais à notre connaissance, sa parution est suspendue, remplacée par la lettre des élu-e-s Vert-e-s du 18<sup>e</sup> arrondissement.

### Un « nouveau » bus, le 341, passe par le quartier

Depuis le mois d'octobre 2008, un nouvel itinéraire de bus est mis en place, de la porte de Clignancourt à la mairie de Clichy, en passant par la porte de Saint-Ouen et l'hôpital Bichat, la zone d'activités Victor Hugo et l'hôpital Beaujon. Il constitue une alternative pour les usagers de la ligne 13 du métro et dessert des entreprises de Clichy (siège social de Monoprix, MMA...). Ainsi, les bus de la ligne 341 circulent en semaine, environ toutes les 8 à 10 minutes, de 7h40 à 20h20.

### Abandon-Ney

Boulevard Ney, porte Montmartre, un jeudi de janvier, 14 h 30 : en face du trottoir où je marche, le marché se termine. À mes pieds et sur la chaussée, ils sont des dizaines, des jaunes, des bleus, des roses, des blancs. Certains échoués, plaqués par la pluie sur l'arrêt de bus, sur le tronc des arbres, sur les plots des feux tricolores, par terre. D'autres entraînés par les bourrasques de vent, gonflés, roulent en tous sens. Un cycliste fait un écart en pestant : il a bien failli s'en prendre un dans les rayons de son vélo. Ce pourrait être gai toutes ces couleurs, ça ne l'est pas du tout. C'est une décharge à ciel ouvert de sacs plastiques du marché, abandonnés. Et triste, sous le gris du ciel, je me sens tout aussi abandonnée qu'eux. Ici, à la porte Montmartre, l'écologie, le cadre de vie, c'est toujours pas pour aujourd'hui...

Marie-Antoinette

## Service Public

### INTERVIEW DE GILLES CORDIER, DIRECTEUR DE LA POSTE PARIS-BICHAT

Gilles Cordier, 38 ans, est le directeur de la Poste Paris-Bichat depuis janvier 2008. Sympathique et dynamique, à l'écoute des personnes du quartier, il fréquente (utilise parfois<sup>(1)</sup>), avec d'autres collègues, le café littéraire. Nous l'avons interviewé sur cette Poste, Paris-Bichat, au cœur d'un quartier sensible.

#### En premier lieu, pouvez-vous vous présenter professionnellement ?

Je viens du secteur bancaire, BNP et Crédit

Agricole. Je suis entré à La Poste en 2002 comme conseiller clientèle, puis j'ai travaillé comme formateur et enfin directeur. C'est mon deuxième poste de direction, auparavant j'étais directeur dans le 14<sup>e</sup> arrondissement. Suite à un appel à candidature interne, j'ai postulé pour Paris-Bichat et comme j'avais travaillé dans le 13<sup>e</sup>, le 5<sup>e</sup>, le 16<sup>e</sup>, le 14<sup>e</sup>, je souhaitais reprendre un poste qui correspondait à mes valeurs. Je désirais un bureau de quartier et non une poste de passage afin de créer des rela-

tions de proximité dans la durée avec les clients.

#### Comment avez-vous trouvé la poste Paris-Bichat et à quoi vous êtes-vous attaché pour renforcer ou développer ces services ?

Je l'ai trouvée superbe. J'ai été agréablement surpris par l'état général du bureau de poste. Elle était loin de l'image galvaudée des quartiers périphériques ; pas de tag, pas de dégradation...

Je m'attache à une totale disponibilité des agents et du bureau, à servir au mieux l'ensemble de nos clients. Ce qui est intéressant dans un quartier comme ici, c'est d'être un des éléments moteurs de la vie du quartier. Nous sommes un des maillons de l'intégration et de l'insertion de la population.

### Avez-vous connaissance de la mobilisation qu'il y a eu pour la transformation sur site de la Poste Paris-Bichat ?

Je l'ai découverte suite à mon arrivée par des agents, des clients, par le personnel du PIMMS et par les différents échanges que j'ai pu avoir avec les clients. J'en ai tiré la conclusion que la mobilisation a réussi et qu'elle a donné des résultats.

### Quelles personnes fréquentent la poste Paris-Bichat ?

C'est une clientèle très diverse socialement et culturellement. Nous avons surtout affaire à des résidents. Son rayonnement s'élargit, de plus en plus de personnes de St-Ouen et beaucoup du personnel de l'hôpital Bichat y viennent et ce sur nos deux grands métiers, la banque et le courrier/colis.

### Quel est l'apport du PIMMS (2) à l'intérieur de la Poste ?

C'est un échange, pour reprendre une formule, « donnant-donnant et gagnant-gagnant ». Du fait de leur présence dans nos locaux, ils captent une population qui ne viendrait peut-être pas au bureau de poste. Certains viennent les voir car

sous le couvert d'aller à La Poste, l'anonymat de leur visite est ainsi garanti contrairement à un service social de la Mairie quand ils s'y rendent. Les agents du PIMMS nous aident à remplir les imprimés bancaires et postaux et cela nous a permis de diminuer l'attente aux guichets et d'atténuer les incivilités et de permettre le service rendu à tous dans les mêmes conditions. Je suis très fier de toute l'équipe. Prenons un exemple de collaboration, nous avons mis en place une urne remise de chèques en octobre 2007 : les agents du PIMMS et les postiers ont mis en place des démonstrations à la fois de l'utilisation de l'urne et du remplissage des imprimés. Et au fur et à mesure, les clients font eux-mêmes leurs opérations de remises. À mon sens, cela participe de l'intégration et de l'autonomie des personnes.

### L'annexe 113 bd Ney est-elle appelée à se développer ?

Elle a été créée essentiellement pour la clientèle professionnelle. C'est pourquoi on n'y trouve que des opérations postales, et non bancaires. À l'heure actuelle, La Poste Paris-Bichat réfléchit sur une possibilité de modification de ses horaires, en concertation avec les agents et les clients. Pour l'annexe dans le cas d'une extension horaire, il pourrait y avoir également des modifications.

## BIBLIOTHÈQUE PORTE MONTMARTRE, M<sup>ME</sup> DOMINIQUE BERGER LA NOUVELLE DIRECTRICE



Après avoir été adjointe en section adulte, puis responsable de la section discothèque à Beaugrenelle dans le 15<sup>ème</sup>, elle a travaillé comme responsable section adulte à Picpus (12<sup>ème</sup>). Elle a été ensuite responsable des bibliothèques Valéry (9<sup>ème</sup>), Glacière (13<sup>ème</sup>) puis a travaillé au service central, Service du Document et des Echanges : SDE.

Elle y était responsable des acquisitions, du traitement des livres et des documents (reliure...) et des équipements. Elle y assumait donc des tâches très diversifiées,

assurant également la responsabilité du personnel bibliothèque et du personnel technique. Elle y est

### Modernisation informatique des bibliothèques

Dans la semaine du 20 au 26 janvier, toutes les bibliothèques de la ville de Paris ont été fermées au public pour se doter d'un nouveau système informatique. Dorénavant, les usagers des bibliothèques pourront profiter d'un service en ligne, [www.bibliotheques.paris.fr](http://www.bibliotheques.paris.fr), pour personnaliser leur comptes et vérifier, entre autres, la disponibilité des ouvrages. De plus d'ici la fin de l'année, les bibliothèques seront dotées d'un accès en libre-service internet (800 postes informatiques doivent être installés avant fin 2009). Enfin, les documents seront progressivement équipés en puces RFID (matériel d'identification par radio-fréquence) pour référencement et facilitation des emprunts.



### Comment percevez-vous le quartier et ces habitants ?

La clientèle est fidèle, attachante, reconnaissante de notre travail. Cela nous donne du cœur à l'ouvrage. C'est un bureau de quartier, ici c'est un « petit village ». Cette atmosphère, on ne la retrouve pas obligatoirement dans d'autres quartiers de Paris, ce qui fait que ce quartier est vivant.

### Propos recueillis par Philippe

#### Photo : Philippe

- 1) Il y a même organisé une réunion avec des habitants et des acteurs du quartier
- 2) Point Information Médiation Multis-Services.

restée 14 ans. Si la diversité des fonctions lui plaisait énormément, le contact avec le public des bibliothèques lui manquait.

### En ligne de mire, la future bibliothèque

Le projet de rénovation de l'îlot Binet comprenant la construction d'une nouvelle bibliothèque tombait à point ! Ses multiples compétences lui permettront certainement de conduire ce projet au mieux des intérêts des lecteurs du quartier.

Un travail d'équipe est engagé pour organiser le passage des 450 m<sup>2</sup> des deux locaux actuels à 1000 m<sup>2</sup> pour le nouveau lieu. L'ouverture devrait se faire fin 2011 ou début 2012. Il y aura également de nouveaux services : postes multimédia, automates pour faire le prêt, collection de DVD enfants et adultes, développement du fonds « méthodes de langues », développement du fonds « livres en-

Enfin, quelques spécificités commerciales ressortent (sans surprise pour qui y habite) dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement : telecom en boutique, textile et mercerie, restaurants africains et galerie d'art.

### Une population aux caractéristiques inchangées

Plutôt plus jeune que la moyenne parisienne (1), avec davantage de familles monoparentales (2), un pourcentage élevé de personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat (3), et une part importante de la population active ouvrière ou employée (4), telles sont les caractéristiques, constantes de la population de l'arrondissement.

### Côté logement, aussi

Même s'il y a eu de nombreuses constructions dans l'arrondissement, le nombre de logements diminue (en raison des regroupements d'appartements, par exemple) et des tendances lourdes peuvent encore être constatées : les petits logements (1 et 2 pièces) sont majoritaires (près de 65%) et le taux d'inconfort des logements (ni WC intérieur, ni baignoire, ni douche) est supérieur à la moyenne parisienne (10% en 1999).

Enfin, le parc de logements locatifs privés abrite dans plus d'un tiers des cas, une population en difficulté : c'est ce que les spécialistes nomment « le parc social de fait » (5).

### Des projets pour tout le 21<sup>ème</sup> siècle, dans le quartier

Dans le quartier de la Porte Montmartre-Porte Saint-Ouen-Porte de Clignancourt, plusieurs projets sont en cours d'étude et connus : c'est le cas par exemple de la restructuration de l'îlot Binet où sont programmés la reconstruction de la crèche, de l'école maternelle Binet et des équipements (centre d'animation et bibliothèque), après démolition ; la construction d'un immeuble de bureaux, le long du périphérique et enfin, la démolition de



la tour, avec la reconstruction de logements. Au chapitre des transports, c'est le cas du projet de tramway, sur le boulevard Ney, ce qui implique un réaménagement de celui-ci, et, souhaitons-le, de l'amélioration du fonctionnement de la ligne 13 du métro...

Mais d'autres emprises devraient également être « remodelées » : celle de l'hôpital Bichat, la caserne du boulevard Ney et le site RATP rue Belliard. Et plusieurs espaces publics seront aménagés : les portes Saint-Ouen et Clignancourt, le marché aux puces, les rues Paul-Louis-Valéry Radot, Francis de Croisset et Jean Cocteau, « dans la suite de la rue René Binet. »

Le « renforcement de la ceinture verte », entre le boulevard Ney et le périphérique, figure aussi dans le programme. Le vocabulaire est un peu abstrait, alors on imagine qu'il s'agit de développer les espaces verts, et les plantations... Sur la voie ferrée

de la petite ceinture, l'objectif est de permettre des espaces de détente (tout en maintenant potentiellement l'activité ferroviaire).

Mais ce qui m'a heureusement surpris, à la lecture de perspectives, proches ou lointaines, qui soulagent ou donnent à rêver, c'est sur la carte, une petite flèche en pointillé orange, vers Saint-Ouen, avec sa légende : « liaison à créer ou à conforter vers les communes riveraines » ... et plus loin, dans le texte : « l'insertion du boulevard périphérique pourrait être améliorée ». L'insertion n'est pas la couverture, elle signifie « l'aménagement » des abords, le conditionnel est employé... mais il faut un début à tout !

Sylvie

(1) 39% de 20-39 ans dans le 18<sup>ème</sup> pour 36% à Paris (2004)

(2) 30% des familles sont des familles monoparentales, pour 26% à Paris - et particulièrement aux Portes (Clignancourt, Saint-Ouen, Montmartre...)

(3) Plus de 55% des 15 ans et + ont un diplôme de moindre niveau que le baccalauréat (ou pas de diplôme) pour 42% à Paris (1999)

(4) les ouvriers et les employés représentent plus de 40% des actifs - et davantage encore dans le quartier Porte Montmartre (34,6% à Paris, 44,4% dans le 18<sup>ème</sup>)

(5) « Le parc social de fait est un ensemble de strates de logements privés, regroupées au regard de leur profil d'occupation, fixé par référence ou comparaison avec celui des segments du parc social parisien. L'analyse prend alors en compte les types de logements et leur statut d'occupation au regard de la concentration de ménages à revenus très modestes, ou encore d'un critère de profil d'occupation sociale. » (définition indiquée dans l'ouvrage).

## Environnement

### POUR ALLÉGER NOS POUBELLES, LE COMPOST URBAIN

Depuis plusieurs années, nous trions nos déchets, papier d'un côté, verre de l'autre, mais une bonne partie de nos ordures finit encore dans le bac vert, et sera incinérée. Parmi eux, les déchets de cuisine : épluchures de fruits et de légumes, coquilles d'œufs, restes de repas, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, croûtes de fromages, fanes de légumes, fruits et légumes abîmés... et éventuellement, les déchets de jardin (ou de plantes en intérieur) : feuilles, fleurs fanées, mauvaises herbes... ainsi que des déchets de maison : mouchoirs en papier et essuie-tout, cendres de bois, sciures et copeaux, papier journal, cartons salis (mais non souillés par des produits polluants)... Avec ces matières organiques, on peut produire du compost qui fera un bon engrais pour la terre de

vosre jardinière ou de votre jardin. Certaines AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) récupèrent le compost des particuliers.

### Le compost, comment ça se passe ?

En se décomposant au contact de l'air et avec l'aide de microorganismes (bactéries, champignons), ces déchets forment un humus, qui enrichit le sol, et apporte aux végétaux les éléments nécessaires à leur développement. C'est ce qui se passe en milieu naturel, en forêt par exemple, où les feuilles tombées à l'automne se décomposent et forment une litière.

### Pour réaliser son compost

Si vous pouvez réaliser votre compost en ex-

terieur, il suffit d'accumuler ces déchets sur une hauteur totale de 50 cm à 2 m, en alternant des minces couches de déchets de différentes natures : une couche de matières carbonées (papier, journal, mouchoirs en papier), une couche de matières azotées (déchets de cuisine). Le mélange entre ces différentes matières est nécessaire, sinon votre compost risque de se transformer en simple pourriture, ou bien de ne pas se composer... La décomposition se faisant au contact de l'air, il est important de laisser des espaces vides dans le tas, en mettant des éléments grossiers, et en brassant régulièrement le mélange. C'est la technique du « compost en tas ». Il est également possible de le faire « en bac », c'est-à-dire avec un bac (soit fabriqué artisanalement, soit acheté en magasin), posé à même le sol que l'on souhaite fertiliser.

## MODIFICATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME : QUELQUES CHANGEMENTS POUR LE QUARTIER

Le Plan d'Urbanisme <sup>(1)</sup> de Paris, en vigueur depuis le 1er septembre 2006, est en cours de modification. Une enquête publique a eu lieu du 15 décembre au 2 février pour présenter aux habitants les différents éléments susceptibles d'être modifiés.

Les objectifs de ces modifications touchent principalement les domaines de l'environnement, du logement social, de la protection du commerce et de l'artisanat, ainsi que du patrimoine.

En terme d'environnement, il s'agit notamment de faciliter l'installation de dispositifs destinés à économiser de l'énergie (isolation thermique) ou à produire de l'énergie renouvelable : installation d'éoliennes, de panneaux solaires... Ces dispositions s'appliqueraient aux bâtiments existants comme aux immeubles neufs.

Une autre proposition consiste à rendre possible la construction de locaux de stockage dans les cours d'immeubles, ce qui n'est aujourd'hui pas toujours le cas, à cause de la réglementation sur les espaces libres. Ceci devrait permettre d'améliorer le tri des déchets à Paris.

Pour le logement et particulièrement le logement social, une nouvelle règle serait mise en place pour construire un niveau supplémentaire (un 6<sup>ème</sup> étage, par exemple), alors qu'actuellement, l'application des différentes règles (hauteur du rez-de-chaussée de 3,2m, hauteur totale...) ne le permet pas. En outre, la ville de Paris effectue des « réserves » pour la construction de logements sociaux sur 68 terrains dans la capitale. L'un d'eux est situé rue Cugnot, dans notre arrondissement.

Pour le commerce et l'artisanat, la municipalité avait créé, dans le PLU de 2006, des mesures de protection sur plusieurs voies. Dans le quartier, le boulevard Ney de la rue Camille Flammarion à la rue Jean Varenne, la rue du Poteau et l'avenue de la Porte Montmartre jusqu'à la rue René Binet et l'avenue de la Porte de Clignancourt, jusqu'à la rue René Binet également, étaient concernés. Ces règles avaient été annulées par le Tribunal administratif de Paris en août 2007, au motif qu'elles n'avaient pas de fondement dans la loi. La loi de Modernisation de l'Economie, votée le 4 août 2008, a instauré la possibilité d'« identifier et de délimiter les quartiers, îlots, voies dans lesquels doit être préservée ou développée la diversité commerciale, notamment à travers les commerces de détail et de proximité, et de définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer cet objectif. » Le long des rues pré-citées, il est donc proposé d'interdire que les locaux des commerces existants soient transformés en locaux ayant une autre destination (habitation, bureaux, services...), à l'except-

### PARIS, XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE, UNE PUBLICATION DE L'ATELIER PARISIEN D'URBANISME (APUR)

« Paris 21<sup>ème</sup> siècle » retrace les évolutions récentes et les perspectives de la capitale, dans les domaines de l'urbanisme, du logement, du cadre de vie, des équipements, de l'emploi...

#### Ce qui a évolué récemment à Paris

##### Plus d'habitants

Depuis 1999, la population parisienne augmente, alors qu'elle était en diminution depuis 1975 : en 2006, Paris compte 2 168 000 habitants, soit environ 6 300 habitants supplémentaires, par an, depuis 1999. Avec 188 700 habitants en 2005, la population du 18<sup>ème</sup> arrondissement a aussi augmenté, d'environ 4 000 habitants, depuis 1999.

##### Plus d'emplois

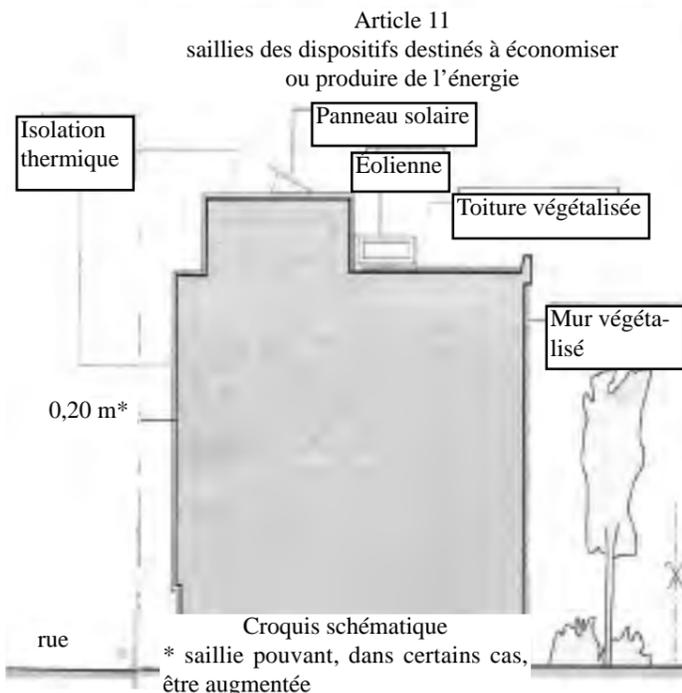
Depuis 2004, les emplois sont plus nombreux dans la capitale. Selon les auteurs de l'ouvrage, cette re-

lance de l'emploi liée à l'aménagement de nouveaux sites permet une nouvelle offre de lieux d'activités économiques. La vacance commerciale diminue depuis 2003. En 2007, cependant, il y a encore 9,7 % de locaux commerciaux vacants sur le territoire parisien.

**Et moins de circulation automobile**  
Côté circulation, depuis 2002, le trafic routier diminue dans Paris intra-muros. Les parisiens sont de moins en moins équipés d'une voiture. Parallèlement, l'utilisation des transports collectifs augmente.

##### Les spécificités du 18<sup>ème</sup> arrondissement

**Un arrondissement « résidentiel »**  
Notre arrondissement est à dominante résidentielle ; les emplois y sont relativement peu nom-



tion de services publics ou d'intérêt collectif. Enfin, en terme de patrimoine, de nouveaux édifices sont protégés. Dans le quartier, c'est le cas des deux gares de la Petite Ceinture, porte de Saint-Ouen et porte de Clignancourt : ces bâtiments ne pourront être démolis. Après l'enquête publique, et selon son résultat et l'avis du commissaire-enquêteur, ces dispositions seront ou non intégrées au PLU modifié.

Sylvie

(1) : Plan local d'urbanisme : document réglementaire qui définit s'il est possible de construire, les fonctions admises (bureaux, habitation...), comment construire (aspect extérieur des constructions) et « combien » (hauteur, volume...).

breux : il compte 97 emplois salariés/hectare pour 191 en moyenne à Paris.

Cependant, plusieurs secteurs d'emploi sont bien ou fortement représentés (avec des taux plus élevés que la moyenne parisienne) : d'une part, l'emploi public, avec notamment les hôpitaux (Bichat et Bretonneau) et la SNCF ; d'autre part, les emplois dans le commerce. Le 18<sup>ème</sup> est l'arrondissement qui compte le plus de commerces dans la capitale, avec notamment une part élevée de commerces alimentaires.

Les emplois salariés sont essentiellement proposés dans le secteur des services : nettoyage, sécurité, santé, social, mais aussi construction et transports. En 2004, les plus gros employeurs de l'arrondissement étaient l'hôpital Bichat, l'entreprise Guy Challancin (nettoyage), la société Sam-sic Sécurité et la SNCF.

registrés ». Il n'y a pas de projet « musique » pour le moment car personne – pas même les éditeurs – ne sait ce que seront les supports musicaux dans les prochaines années à venir... Donc pas de discothèque prévue mais la musique sera présente sous forme de DVD musicaux et une réflexion est menée sur les autres pistes en matière d'offre musicale. Le renouvellement des fonds de livres donne lieu aussi à une réflexion pour l'adapter au plus près des besoins des personnes du quartier. L'équipe actuelle va s'étoffer. Son objectif prin-

### RÉSEAU D'AIDE AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ, PROTESTATION CONTRE LA DISPARITION DE 3 000 POSTES

« Non à la disparition des RASED », c'est l'intitulé de la pétition qui circule sur internet depuis octobre 2008 et qui recueille aujourd'hui plus de 228 800 signatures...

Des structures d'aides aux élèves en difficulté ont été créées dès 1970 et ont évolué au fil des années pour devenir les RASED : Réseaux d'Aides aux Elèves en Difficulté. Ils existent depuis 1990, ont été remaniés en 2002 et des propositions de réforme ont été annoncées par Xavier Darcos, le Ministre de l'Education Nationale, à la rentrée 2008. Elles ont soulevé de vives protestations. D'abord de la part des enseignants et des parents d'élèves puis des inspecteurs de l'Education Nationale. Nous en reparlerons plus loin dans cet article.

#### Leur mission, maîtres E et maîtres G

Les RASED ont pour mission de fournir des aides spécialisées à des élèves en difficulté dans les classes ordinaires des écoles primaires, à la demande des enseignants de ces classes. Cette aide s'effectue dans la classe de l'élève ou bien hors de la classe, en petits groupes ou individuellement. Ils sont composés d'un/une psychologue scolaire et de professeurs des écoles qui ont fait une formation spécialisée après plusieurs années d'enseignement dans des classes. On les appelle « maîtres E » quand ils sont chargés des aides à dominante pédagogique, c'est-à-dire quand « les élèves manifestent des difficultés avérées à comprendre et à apprendre alors même que leurs capacités de travail mental sont satisfaisantes ». On les appelle « maîtres G » quand ils sont chargés des aides à dominante rééducative, « quand il faut faire évoluer les rapports de l'enfant à l'exigence scolaire, restaurer l'investissement scolaire ou aider à son instauration ». Ils interviennent dans le domaine de la prévention ou quand les difficultés sont avérées. Ces personnels travaillent en étroite collaboration avec les enseignants des groupes scolaires auxquels ils sont affectés, le médecin scolaire et avec les parents.

#### Malgré une demande non-entièrement satisfaite, le Ministre annonce la suppression de 3 000 postes

Ces structures qui se révèlent d'une grande utilité pour les élèves en difficulté sont mises en péril par les propositions du Ministre de l'Education Nationale qui a annoncé en octobre 2008 la sup-

pression de 3000 postes spécialisés au plan national alors que le nombre des postes actuels est parfois encore insuffisant dans certains secteurs. Il propose de remettre ces enseignants spécialisés dans des classes ordinaires de secteurs dits « difficiles », ce qui revient à priver les élèves de toute prise en charge adaptée à leurs difficultés personnelles. Comment un enseignant aussi spécialisé soit-il, peut-il consacrer le temps nécessaire à une aide personnalisée s'il a en charge une classe entière à temps complet ? Ceci dénote une réelle volonté de supprimer à terme ces personnels et de supprimer l'aide aux plus fragiles.

Peut-être que devant l'ampleur du nombre de signataires et les diverses manifestations de mécontentement, le ministre a reculé et a annoncé le 7 janvier que sur les 3 000 postes devant être réaffectés, 1 500 seraient des postes actuellement pourvus par des personnels non qualifiés qui occupaient des postes de « spécialisés » (ce qui montre que dans l'état actuel il manque des maîtres qualifiés...). Mais ni parents, ni enseignants ne sont dupes de cette annonce qui ne résout en rien les problèmes...

#### A Paris

Pour Paris, ce sont 81 postes qui doivent être « rendus » ainsi que 12 postes mis à disposition des associations complémentaires. Il semblerait également qu'aucune formation ne soit proposée cette année à Paris pour l'obtention du diplôme d'enseignant spécialisé ou celui de psychologue scolaire, ce qui ne s'est jamais vu. Le ministre a déclaré que ces cas étaient des erreurs... Que penser de ces doubles discours ?

#### Dans le quartier

Dominique Lenormand, psychologue scolaire membre du RASED des 3 écoles Binet : maternelle, Binet A et B, et de l'école Labori (1 600 élèves environ), interrogée à ce sujet nous précise qu'en 2006 ce RASED était composé de 6 personnes, en 2007 de 4 personnes puis de 3 en 2008... alors que le nombre d'enfants susceptibles de bénéficier de ces aides n'a pas diminué. Le poste manquant en 2008 risque d'être définitivement supprimé. Dominique Lenormand a fait la demande officielle d'un poste supplémentaire car les besoins sont criants... Il est également question que

se situeront quasiment au même endroit, au rez-de-chaussée et au premier étage d'un bâtiment d'habitation.

Nous souhaitons la bienvenue à M<sup>me</sup> Dominique Berger dans notre quartier et nous attendons avec impatience la nouvelle bibliothèque qui, nous le pensons, permettra d'étendre les partenariats existants !

Texte et photo : Claudie

les psychologues scolaires ne soient plus rattachés à un RASED mais à l'Inspection de la circonscription, ce qui risque d'étendre largement leur domaine d'intervention et donc d'avoir encore moins de temps à consacrer aux élèves.

Elle pense également que le fait de nommer les enseignants spécialisés dans des classes ordinaires d'écoles difficiles risque de faire renaître des classes de type « classe d'adaptation » justement remises en cause (et supprimée depuis 2002) parce que l'on a constaté que regrouper les élèves en difficultés ne leur était pas bénéfique, les privait de l'enseignement pour tous et des contacts nécessaires avec leur camarades moins fragiles.

#### La formation est elle aussi mise à mal...

Le temps de formation a beaucoup diminué : il est passé d'un an complet et une année en poste avec 15 jours de formation par trimestre à, actuellement 6 mois de formation puis 3 mois en alternance. La défense des RASED a donné lieu à un rassemblement devant le rectorat de Paris le 21 janvier et c'est une des revendications qui apparaîtra au cours de la journée nationale de mobilisation interprofessionnelle du 29 janvier.

Claudie

sources : site de l'Education Nationale, sites des syndicats SNUDI-FO, SE-UNSA, SNUipp

Les 19, 20, 22 et 23 janvier était prévue pour tous les élèves de CM2 une évaluation nationale. Lors de la réunion organisée le 13 janvier à la Mairie du 18<sup>e</sup>, cette évaluation a été beaucoup critiquée par des enseignants et des parents (FCPE contre-PEPP pour). De nombreux mouvements de résistance se sont faits ici et là et les rectorats ont accentué la pression et l'intimidation sur les enseignants et les directeurs. Le malaise de l'Education Nationale, vis à vis du Ministre Xavier Darcos et de ses « réformes », est de plus en plus prégnant.

Vendredi 23 janvier au soir a eu lieu une nuit des écoles avec occupation des locaux. Environ 50 écoles à Paris y ont participé dont deux du quartier (Belliard et Championnet).

# Social

## LES POINTS PARIS EMERAUDE AU SERVICE DES PERSONNES AGÉES ET HANDICAPÉES

Les Points Paris Emeraude <sup>(1)</sup>, dit familièrement PPE, sont des plates-formes de coordination gérontologique qui couvrent l'ensemble des 20 arrondissements. Ils ont pour mission d'accueillir, informer, conseiller, orienter les Parisiens âgés et leur famille sur tous les thèmes liés à la vieillesse, mais aussi de créer et d'animer un réseau local de professionnels intervenant dans le champ gérontologique, afin de favoriser le partage d'informations et le travail en partenariat. Ils sont la version parisienne des Centres Locaux d'Information et de Coordination gérontologique (CLIC). Ils délivrent la carte Paris Emeraude, destinée aux personnes âgées mais aussi aux personnes handicapées <sup>(2)</sup>. Pour cela, vous pouvez vous adresser au Bureau d'Action Sociale, 105 rue Ordener près de la Mairie du 18<sup>e</sup>, place Jules Joffrin (n° vert des PPE 18<sup>e</sup> : 01 43 47 70 70). Les personnes et leur famille y sont accueillies, informées et orientées selon leurs besoins et leurs demandes. Un des objectifs est de créer une articulation locale et une synergie avec le personnel médical, social et associatif en termes de gérontologie

### Que permet la carte Paris Emeraude

Cette carte permet la gratuité des transports sur le réseau RATP/SNCF dans Paris et proche banlieue (zone 1 et 2), et également de bénéficier de tarifs préférentiels, voire d'une gratuité pour l'accès aux expositions temporaires des musées municipaux, aux piscines municipales, à deux événements culturels (affichés dans le hall d'accueil du BAS tous les premiers mardi du mois). Elle donne droit également à une aide ménagère aux personnes immobilisées et permet l'accès aux restaurants Emeraude<sup>(3)</sup>. L'objectif des PPE, via cette carte (rechargeable depuis le 3/11/2008) est de faciliter la vie des personnes âgées, de combattre leur isolement en leur permettant de participer à la vie collective et sociale de leur quartier et de l'arrondissement.

### François

- 1) Point Paris Emeraude du 18<sup>e</sup> arrondissement Géré par l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris 3 Place Jacques Froment - 75018 Paris 01.53.11.18.18
- 2) Conditions : - Habiter Paris depuis au moins 3 ans. - Présenter un handicap aux titres de l'AAH

(Allocations Adultes Handicapées), de l'Allocation Compensatrice pour Tierce Personne, pension d'invalidité de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes du régime général de la Sécurité Sociale, de la pension de veuf ou veuve invalide, ou bénéficier d'une allocation-accident du travail attribuée en cas d'incapacité égale à 80 %, versée par la Sécurité Sociale, ou d'une rente viagère d'invalidité versée par la Caisse des Dépôts et Consignations.

- Acquitter un impôt " avant imputations " inférieur à 2028 euros ou à 2287 euros.
- Justifier de conditions relatives à la régularité du séjour en France (Contacter la section d'arrdt de son domicile).
- 3) - Caulaincourt 103 rue Caulaincourt, 01 42 55 45 45 M° Lamarck - Caulaincourt .
- Joseph de Maistre : 86/88 rue Joseph de Maistre 01 46 27 27 61 M° Guy Moquet.
- Clignancourt 14 square de Clignancourt 0146069971 M° Simplon ou Jules Joffrin.
- Bon Accueil 17 rue Laghouat 01 42 55 37 18. M° Château - Rouge Bus 31 ou 60. Tout cela a été mis en place en relation avec les services médicaux du 18<sup>e</sup> concernés (Centre Médico-psychologiques et gériatriques).

# Intégration sociale et culturelle

## HAUTS ET BAS DE LA SITUATION DES BIFFINS

Une nouvelle année commence et rien ne change...

Le 10 janvier, les biffins, le comité de soutien et l'association « Sauve qui peut » ont manifesté place Jules Joffrin, devant la mairie du 18<sup>ème</sup> arrondissement. Une quinzaine de biffins s'est installée sur la place, entre 11 h et 13 h environ. D'après eux, les ventes réalisées ont été fructueuses ; certains biffins ayant fait leur « chiffre » habituel de la journée en 2 ou 3 heures. Pour précision, ce chiffre tourne autour de 10 à 15 euros.

### Esquisse d'une solution

Sandrine Mees, adjointe à l'économie sociale et solidaire à la mairie du 18<sup>ème</sup>, présente ce samedi avec les biffins, place Jules Joffrin, a affirmé que les choses avançaient : une commission de travail municipale, présidée par Gérard Briant, a proposé qu'un « carré des biffins » soit créé sous le pont de la Porte Montmartre, des deux côtés, pour 60 biffins en tout. D'après Sandrine Mees, le nombre de 60 biffins pourrait évoluer, dans la mesure où il s'agit d'une opération novatrice dans la capitale. Ce carré des biffins serait géré par une association. Quelques pistes sont évoquées (Emmaüs, par exemple) mais « Sauve qui peut » (Ass. des biffins) serait en tous les cas étroitement associée à cette gestion. Le pré-projet, à affiner, comporte également un volet sur le « droit de place » et sur l'at-



Les biffins remballent

tribution des places (à quels biffins donner le droit de travailler ? d'après quels critères ?). Cette proposition aurait été validée par Daniel Vaillant le lundi 5 janvier. La commission propose également de mobiliser des locaux vacants dans les territoires en GPRU (pour le stockage des objets, par exemple) et estime qu'un accompagnement social des biffins est nécessairement à mettre en place. Enfin, souligne Sandrine Mees, il est impératif de mobiliser les arrondissements et les communes limitrophes concernées, pour que ce carré des biffins du 18<sup>ème</sup> arrondissement fasse exemple. Si l'accord du maire du 18<sup>ème</sup> sur cette piste de travail semble constituer une avancée, l'absence de calendrier pour la suite ouvre la brèche...

### En attendant le projet... la police est sur le pont.

Depuis le début de l'année, la répression policière se poursuit, en effet, sous des formes variées. Par exemple, le samedi 11 janvier à 10h45, une estafette de police roule dans la contre-allée, lentement. Au pied du 32, la sirène est actionnée. Les biffins remballent et attendent ou font mine de partir pour se réinstaller quelques minutes plus tard. Mais le véhicule revient et procède à la même cérémonie. Une fenêtre ouverte, le policier « copilote » interpelle familièrement les biffins pour qu'ils se dépêchent de ranger leurs affaires. Les biffins replient, et, cette fois, ne redéballent pas. Le car revient une troisième fois. Ensuite, une demi-douzaine de policiers arpentent l'avenue de la Porte

Montmartre pour s'assurer que les biffins ne restent pas. Il s'ensuit une discussion entre la police et des membres du Comité de soutien : les agents affirment que des produits de la soupe populaire (Restaus du Cœur), des marchandises volées sont vendues dans le secteur. Mais comment font-ils pour faire le contrôle, si toutes les marchandises sont remballées ?

Autre exemple, dimanche 12 janvier, la benne et des policiers en civil sont là. Des marchandises sont saisies et jetées à la benne ; dimanche 19 janvier, la benne et les policiers, en uniforme sont sous le

pont, en fin de matinée... La nouvelle année commence, mais la répression a repris de l'ampleur. Est-ce dû à l'arrivée de nouvelles populations "biffines" ?

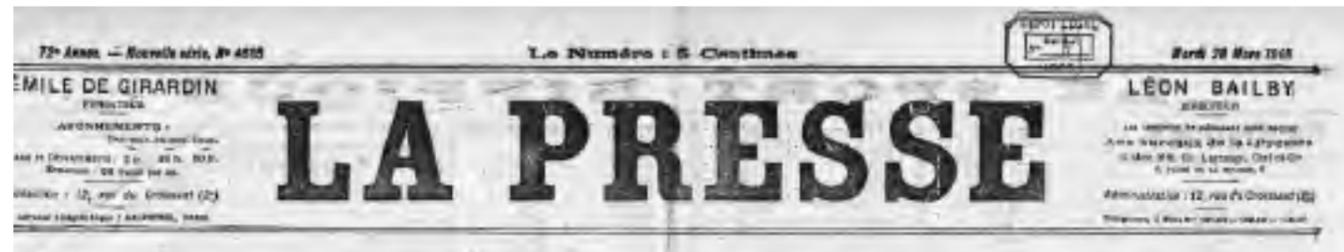
Souhaitons que 2009 voit l'émergence d'une solution pour ce problème récurrent depuis de nombreuses années. Résoudre un problème difficile est tout à l'honneur de ceux qui s'y engagent.

Texte et photo : Sylvie

Le 22 janvier, l'association « Sauve qui peut » et le comité de soutien aux biffins de la Porte Montmartre suite à l'interpellation de Lounis Ibadoune, vendeur du journal « l'Humanité dimanche » à Château-Rouge nous ont envoyé un communiqué dont voici un aperçu : « Nous sommes scandalisés par la verbalisation... dont nous nous déclarons solidaires... Nous le sommes d'autant que les biffins de la Porte Montmartre sont eux aussi victimes depuis des années de la même répression, au même motif ». Pour les auteurs, cette interpellation découle de la politique répressive de la municipalité dont le PC est l'un des membres.

Vous pouvez avoir l'entièreté de ce communiqué sur : les-biffins-de-la-porte-montmartre@hotmail.fr - http://biffins.canalblog.com - 06 79 95 33 75 / 06 26 37 85 51

## LA REINE DES BIFFINS, "LA PRESSE" DU 28 MARS 1905



En ce début de XX<sup>ème</sup> siècle, la Mi-Carême est l'objet de nombreux carnivals. Les biffins qui souhaitent s'intégrer et participer aux fêtes populaires, élisent leur Reine de Mi-Carême comme les autres confréries. Cette élection nous est racontée par La Presse, journal de l'époque, du 28 mars 1905. Voici le texte intégral de cet article paru dans la rubrique Paris Ignoré (voir ci-contre).

« La Mi-Carême s'approche et les gracieuses majestés d'un jour, reines de la beauté populaire, sont de retour de leur voyage d'Italie, où elles ont à leur façon signé le pacte d'alliance franco-italienne avec leurs congénères latines.

Les lavoirs, les Halles, les marchés et les étudiantes sont en fièvre. Les ciseaux et les aiguilles mordent et piquent dans la soie et le velours, les chars à bancs se pavosient et dissimulent les rides de l'usage sous des draperies aux couleurs voyantes et aux plis harmonieux.

Or, depuis un mois le compte rendu des luttes févrières pour l'élection de ces reines et de leurs demoiselles d'honneur, le récit de leurs réceptions triomphales chez nos voisins avaient fait fermenter une sorte de griserie d'envie chez une peuplade parisienne ordinairement peu accessible aux ambitions du pouvoir. Bref, la population des Pique-au-Tas voulait aussi se payer le luxe d'une reine de Mi-Carême. Pourquoi pas ?

Et toute la zone qui borde les fortifications de la rive gauche, toutes ces bicoques qui appuient les unes sur les autres leurs constructions de bois pourri, de carton, consolidées à grand renfort de terreau et de glaise, retentirent de mille projets carnavalesques à bon marché.

Le doyen de la tribu, grand vieillard maigre comme Don Quichotte, fut chargé d'organiser l'élection de la

majesté du chiffon. Et combien originale cette élection en plein air d'une atesse royale en jupons ! Sur un tertre de gazon menu sont assises en demi-cercle une quarantaine de jeunes filles - ce sont les électriques- vis-à-vis d'un quatuor de jeunes personnes en rang d'oignon. Ce sont les candidates qui font de leur mieux pour faire valoir leur grâce et mériter les suffrages.

Deux tours de scrutin donnent à chacune d'elle le nombre treize, chiffre fatidique, fait remarquer le père Laloque, juge du camp. Le peuple murmurait. Que faire ? Soudain, le père Laloque, se frappant le front, s'écria - J'ai une candidate qui ralliera tous les suffrages. Il s'absenta et revint bientôt, portant dans ses bras une fillette de cinq ans, qui mordait à pleines quenottes dans une tablette de chocolat.

- Que pensez-vous de M<sup>lle</sup> Zizi-Chiffon comme votre reine ?
- Bravo ! Bravo ! firent toutes les voix.
- Et nous serons ses demoiselles d'honneur, ajoutèrent les quatre candidates en embrassant l'Enfant-Reine.

Or, si le soleil printanier veut bien plafonner d'azur notre vieux Paris jeudi, pendant que les grandes reines seront acclamées sur les boulevards, la petite reine des chiffonniers, montée sur un ânon paré et travesti, sera sacrée reine de la Mi-Carême dans la colonie biffine, en dépit de la vieille loi salique... »

Recherche : Philippe

Sources : [fr.wikipedia.org/wiki/Reinedesbiffins-au-Carnaval-de-Paris-1905](http://fr.wikipedia.org/wiki/Reinedesbiffins-au-Carnaval-de-Paris-1905)

### PARIS IGNORÉ

LA REINE DES BIFFINS

La Mi-Carême s'approche et les gracieuses majestés d'un jour, reines de la beauté populaire, sont de retour de leur voyage d'Italie, où elles ont à leur façon signé le pacte d'alliance franco-italienne avec leurs congénères latines.

Les lavoirs, les Halles, les marchés et les étudiantes sont en fièvre. Les ciseaux et les aiguilles mordent et piquent dans la soie et le velours, les chars à bancs se pavosient et dissimulent les rides de l'usage sous des draperies aux couleurs voyantes et aux plis harmonieux.

Or, depuis un mois le compte rendu des luttes févrières pour l'élection de ces reines et de leurs demoiselles d'honneur, le récit de leurs réceptions triomphales chez nos voisins avaient fait fermenter une sorte de griserie d'envie chez une peuplade parisienne ordinairement peu accessible aux ambitions du pouvoir. Bref, la population des Pique-au-Tas voulait aussi se payer le luxe d'une reine de Mi-Carême. Pourquoi pas ?

Et toute la zone qui borde les fortifications de la rive gauche, toutes ces bicoques qui appuient les unes sur les autres leurs constructions de bois pourri, de carton, consolidées à grand renfort de terreau et de glaise, retentirent de mille projets carnavalesques à bon marché.

Le doyen de la tribu, grand vieillard maigre comme Don Quichotte, fut chargé d'organiser l'élection de la majesté du chiffon. Et combien originale cette élection en plein air d'une atesse royale en jupons ! Sur un tertre de gazon menu sont assises en demi-cercle une quarantaine de jeunes filles - ce sont les électriques- vis-à-vis d'un quatuor de jeunes personnes en rang d'oignon. Ce sont les candidates qui font de leur mieux pour faire valoir leur grâce et mériter les suffrages.

Deux tours de scrutin donnent à chacune d'elle le nombre treize, chiffre fatidique, fait remarquer le père Laloque, juge du camp. Le peuple murmurait. Que faire ? Soudain, le père Laloque, se frappant le front, s'écria - J'ai une candidate qui ralliera tous les suffrages. Il s'absenta et revint bientôt, portant dans ses bras une fillette de cinq ans, qui mordait à pleines quenottes dans une tablette de chocolat.

Or, si le soleil printanier veut bien plafonner d'azur notre vieux Paris jeudi, pendant que les grandes reines seront acclamées sur les boulevards, la petite reine des chiffonniers, montée sur un ânon paré et travesti, sera sacrée reine de la Mi-Carême dans la colonie biffine, en dépit de la vieille loi salique... »